

## Avertissement pédagogique au lecteur de « *Mein Kampf* »

Au regard de l'histoire et de la mémoire des victimes du régime nazi, diffuser *Mein Kampf* aujourd'hui, sur quelque support que ce soit, représente une responsabilité particulière et appelle une approche éthique, critique et pédagogique. Il s'agit de lutter contre la haine et les discriminations auxquels ce livre incite. Ainsi l'éditeur de *Mein Kampf* (y compris sur internet ou les réseaux sociaux) est invité à s'abstenir de toute publicité, valorisation du livre ou recherche de profit.

L'édition intégrale ou les extraits de *Mein Kampf* présentés ici sont complets : aucune coupe n'y a été effectuée, aucun changement par rapport au texte original. Ce souci est justifié par la nature et l'histoire de ce livre, qui n'est pas un ouvrage ordinaire. Il a été rédigé par Adolf Hitler, l'un des plus grands criminels de l'histoire. *Mein Kampf* a été aussi l'un des best-sellers du XX<sup>ème</sup> siècle, vendu à plus de 12 millions d'exemplaires à travers le monde. Il a accompagné la montée du parti nazi, servant de texte de référence dont la lecture fut obligatoire pour des millions d'Allemands. Durant toute la durée du régime national-socialiste, il a été le pivot de la propagande et de l'idéologie meurtrière mises en œuvre à l'échelle du continent européen.

Car Hitler, dans *Mein Kampf*, expose nombre de ses théories sur la marche de l'histoire et sur la destinée humaine. Il y concentre des idées qui avaient émergé dès le XIX<sup>ème</sup> siècle, pour forger une idéologie nouvelle et totalitaire. Il y parle de son enfance et de sa formation, de sa conception de l'histoire européenne et mondiale, de sa vision des « races » humaines et de l'avenir. Les idées exposées dans *Mein Kampf* ont été – parmi d'autres causes – à l'origine de la Seconde Guerre mondiale, de la mise au travail forcé de millions d'êtres humains et de la subjugation d'une partie de la planète. Elles ont été à l'origine de la création d'un réseau de 18 camps de concentration à travers le Reich et de milliers de camps plus petits où furent torturés les Résistants au nazisme et où furent niés les droits les plus élémentaires de la personne humaine. Ces idées ont aussi provoqué l'assassinat d'entre 250 000 et 400 000 tziganes en Europe considérés comme membres d'une « race » inférieure. Elles ont été à l'origine de l'arrestation et de la persécution de dizaines de milliers d'homosexuels et de la mort de 15 000 d'entre eux dans les camps de concentration. Elles ont provoqué la Shoah, le génocide des juifs d'Europe. Six millions d'entre eux furent massacrés dans des opérations de tueries et les déportations vers les camps d'extermination. 60 millions d'êtres humains ont péri lors de la Seconde Guerre mondiale, la guerre la plus meurtrière de l'histoire humaine.

Certains jugeront choquante la publication de *Mein Kampf* plus de 70 ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale. Des survivants, des familles de victimes du national-socialisme, risquent d'être heurtés par le fait même que l'ouvrage d'Adolf Hitler soit encore rendu disponible. Mais il est nécessaire de se rappeler que *Mein Kampf* n'a pas cessé de circuler à la mort d'Hitler et qu'il est encore largement lu, voire valorisé à travers le monde. L'ouvrage est également facilement disponible sur Internet.

Les idées racistes, la xénophobie, l'antisémitisme, la haine de l'autre, sont toujours présentes en Europe et dans le monde d'aujourd'hui. On assiste même à un regain de la diffusion de ces appels à la haine et à la violence, facilitée par les nouvelles technologies, par

Internet et les réseaux sociaux. *Mein Kampf* est disséminé par ces canaux, souvent dans des versions tronquées qui masquent une partie des idées les plus à même de repousser le lecteur. Le présent avertissement rappelle la responsabilité de l'éditeur d'une telle publication et la nécessité pédagogique de rappeler que des mots peuvent être meurtriers.

*Mein Kampf* est encore largement diffusé aujourd'hui et continue d'inspirer de nombreux criminels et terroristes et des hommes et des femmes séduits par une politique radicale et totalitaire. L'enseignement de l'histoire, contre toute idée d'exclusion, de racisme, de discrimination, de négationnisme, constitue un devoir et c'est cela uniquement qui doit guider la lecture de *Mein Kampf*. Il s'agit également d'un devoir de mémoire envers les victimes du nazisme et du racisme et de la dynamique de haine qu'il contient et veut promouvoir.

Si vous identifiez une parution de ce livre dépourvue d'avertissement critique, veuillez le manifester à l'éditeur afin qu'il insère le présent avertissement dans la langue de la publication, guidé par un souci de pédagogie et de critique de cette incitation à la destruction.

par l'Initiative de Prévention de la Haine - 2015

[www.hateprevention.org](http://www.hateprevention.org)

[contact@hateprevention.org](mailto:contact@hateprevention.org)